

## L'EFFET DOUBLE-LAME



« Double-lame », tel était le surnom de notre Président lors de son passage remarqué chez Thalès... On commence à comprendre pourquoi...

« Des mesurette ». Les mots sont d'Alexandre de Juniac. Dans un entretien publié sur le site du quotidien « économique » les Echos. Dans cet entretien, notre Président a réaffirmé son « engagement à ne pas procéder à des départs contraints d'ici 2014 », ce qui revient à réaffirmer son mépris de salariés d'Air France, visiblement jugés incapables de décoder ces pures opérations de com. Or, tout le monde a compris que, étant donné que le pic de la dette du groupe AFKL est prévu pour 2014, les actionnaires institutionnels (banques, fonds d'investissement, gestionnaires d'actifs) auront surtout besoin de dégraisser... en 2014 !

Se servant du prétexte d'une concurrence des *low-cost*, par ailleurs largement soutenue par l'Union Européenne (Ryanair a perçu en 2011 plus de 700 millions d'euros de subventions européennes, dont 60 millions de subventions françaises, et a réalisé 500 millions d'euros de bénéfices cette année-là...), notre Président vient préparer les esprits à la future annonce du passage des activités du moyen/court-courrier vers Hop! Et Transavia...

Et ce alors que, il y a moins d'un mois, dans un Mc'News qui, c'est désormais officiel, fera date dans l'Histoire de la propagande interne d'Air France, monsieur Alain Hervé Bernard, DG Moyen-courrier, écrivait ceci :

« Dans ce contexte économique très difficile, il n'est pas raisonnable de jouer sur les peurs et de diffuser de fausses informations annonçant une sous-traitance massive de notre activité à Transavia ou le basculement de nos lignes vers Hop! ».

A noter que ce Mc'News faisait suite à notre tract du 14 mai 2013, intitulé « Transform 2 », dans lequel nous annoncions... la sous-traitance de notre activité vers... Hop! et Transavia !

Il faut donc croire que ces « fausses informations » sont donc devenues vraies en quinze jours... Ou que notre DG Moyen-courrier est mal informé...

Pour ce qui est de « jouer sur les peurs », nul ne peut égaler une direction qui a, une fois de plus, agité les pertes du court/moyen-courrier pour justifier l'injustifiable, à savoir la véritable *low-costisation* de notre court/moyen-courrier. La Compagnie entend déjà supprimer 500 équivalents temps plein d'hôtesse et stewards en 2013 via des départs volontaires dans le cadre du plan Karcher 2015.

Car oui, ce plan ressemble de plus en plus à un passage au Karcher de tout ce qui, par le passé, faisait Air France. Ne devra rester qu'une vulgaire marque. C'est déjà le cas. Nous étions « AIR FRANCE », la compagnie aérienne de la France, nous sommes devenus « AIRFRANCE », une marque. Regardons notre nouveau logo pour ce qu'il est !

Transformer une compagnie aérienne historique en marque, tel est l'ambitieux projet d'une direction qui ne connaît que la logique purement financière, consistant à réduire encore et toujours les coûts. Pour tirer une rentabilité maximum d'une compagnie opérant sur un secteur, le transport aérien, par nature peu rentable !

Car le transport aérien induit par définition des coûts faramineux (kérosène, achat et maintenance des avions, prestations sol, etc...). De plus, ce secteur est particulièrement soumis à des aléas météorologiques, géopolitiques, etc... C'est pourquoi il est jugé peu rentable, par les analystes financiers eux-mêmes ! Par les agences de notation, qui black-listent le secteur de l'aérien « *non low-cost* » !

**Ah, nous y voilà !**

### **LA SEULE FACON DE MAXIMISER LES PROFITS DANS UN SECTEUR PAR NATURE PEU RENTABLE : LE « LOW COSTISER » !**

Peu rassurant pour nous, salariés, quand on sait que le modèle « *low-cost* » repose essentiellement sur la casse des acquis, un max de sous-traitance et des conditions de travail précaires !

On veut nous pousser vers le modèle Lufthansa. Une marque, et plus de 400 filiales. Avec des salariés ultra-flexibles, c'est-à-dire corvéables à merci, qui doivent s'adapter pour que des actionnaires puissent tirer profit d'un secteur traditionnellement peu rentable... ET en crise !

**Un modèle pour les actionnaires, un cauchemar pour les salariés !**

Monsieur de Juniac appelle par ailleurs à "*davantage de flexibilité au sein du groupe, qui doit fonctionner comme une grande famille*". Le coup de la grande famille... On joue sur les grands sentiments... Devons-nous rappeler que nous autres, salariés, sommes dans le bateau Air France qui coule, tandis que la direction et les actionnaires se trouvent, quant à eux, dans un A380 flambant neuf, avec orchestre, petits-fours, champagne et masseuses à bord ! Une grande famille dont certains membres sont plus égaux que les autres en quelque sorte !

Quant à la flexibilité, soyons certains qu'elle ne s'exercera que dans un sens ! N'est point prévu de flexibilité favorable aux salariés ! (« *vous voulez décaler vos congés, c'est pas possible, période rouge* », « *vous voulez poser une CHS, pas possible* », etc...).

Principalement dans la ligne de mire du nettoyeur : les coûts d'escales. Justification ? « *Ils sont plus élevés que ceux de la concurrence* »... Normal vu que la concurrence sous-traite massivement ! Nous sommes avertis : « *Toutes les escales seront concernées* ».

Mais ça doit être ça le côté « *grande famille* » : tous égaux devant le massacre !

Et oui, l'effet double-lame va faire mal. Très mal. Si l'on en croît notre Président :

**« Il ne s'agira pas de mesurette; nous sommes résolu à régler le sujet, même si leur mise en œuvre s'étalera sur plusieurs années »**. Implicitement, monsieur de Juniac qualifie les destructions d'acquis liés à Transform 2015, sans précédent dans l'Histoire sociale d'Air France, de « *mesurette* »... Voilà qui est rassurant, non ?

Rassurant comme le fait d'apprendre par la presse que la direction présentera, en septembre, un ensemble de mesures « *soumises à la négociation* ». La direction entend-elle nous rejouer la comédie des « *négociations* » sur fond de chantage à l'emploi ?

Enfin, le modèle *low-cost* est-il compatible avec la qualité de service ? Rien n'est moins sûr...

« Une telle stratégie ne nous permettrait pas de réussir les objectifs fixés et de participer à plein au développement de l'activité long-courrier ».

Monsieur Bernard, voilà enfin un point sur lequel nous sommes d'accord !

**Il est urgent que nous donnions raison à notre Président ! Reformons une grande famille, unie et solidaire... contre les plans néfastes d'une direction qui est en train de dépecer la Compagnie en toute impunité !**

**GREVE ILLIMITEE  
A PARTIR DU 29 JUIN 2013**